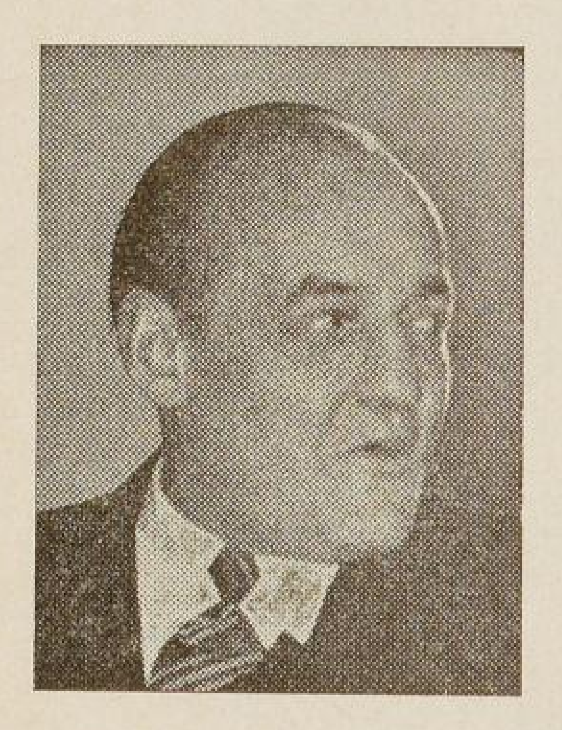
3e CIRCONSCRIPTION DE SEINE-ET-MARNE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
du 18 Novembre 1962



J.-L. PIPAULT

Pharmacien de la Faculté de Paris
Pharmacien suppléant de l'Hôpital de Coulommiers
Expert des Tribunaux. — Chevalier de l'Ordre de l'Etoile Noire
Vice-Président des Anciens Elèves du Collège mixte de Coulommiers

Candidat entièrement libre

Mes Chers Concitoyens,

Qu'est-ce généralement qu'une profession de foi ?... Un ramassis classique mais suranné de vagues promesses sur des motifs divers, variant selon l'étiquette du candidat et allant de l'abolition de la vie chère jusqu'à l'installation du paradis sur la terre en passant par toute une série d'autres en principe jamais tenues. Le grave est que la fuite éperdue du temps fait que les événements nous dépassent très vite et que les motifs servant de base à ces promesses deviennent caducs et changent. Il était courant de dire, il y a seulement deux ou trois ans, « je ne peux tout de même pasvous promettre la lune » et voici que cette promesse va pouvoir se matérialiser.

C'est pour ces raisons logiques et objectives que si j'étais élu, mon intention est de créer dans chaque grande agglomération et dans un groupage des autres, un comité privé dit « du bon sens » chargé d'établir les besoins, les désirs ou les projets des habitants le composant, comité de membres choisis par eux-mêmes dans les diverses sphères de la société.

Faute de promesses illusoires, j'utilise donc le droit à la publication et à l'envoi d'une « Profession de foi » pour me justifier et me réhabiliter, si je puis dire, aux yeux de ceux qui m'ont cru coupable et m'ont traité de renégat, bien que ce terme concerne aujourd'hui un certain député plutôt que moi-même.

Voici, je l'affirme sur la tête de ma femme et de mes enfants, la vérité sur les événements des Elections Législatives de Novembre 1958 : une heure à peine après la fin du scrutin qui m'avait apporté, eu égard à l'absence totale de réunions, une confortable majorité, Messieurs HUMBERT, MOCQUIAUX et consorts sont venus carillonner à ma porte dans le but évident de m'offrir une transaction. Ils ont récidivé plusieurs fois les jours suivants malgré mon refus absolu de les recevoir.

Si j'avais été à vendre, comme on l'a dit, sans aucun doute j'aurais reçu plus d'eux, étant donné le gaspillage d'argent de leur propagande, que du parti adverse.

Convoqué à la Sous-Préfecture en présence du Sous-Préfet, du Chef de Cabinet, du Commissaire de Police de Coulommiers et du Candidat de Saint-Cyr, il me fut demandé au nom du Général (Monsieur Roger FREY étant au bout du fil), de m'effacer pour faciliter l'élection de Monsieur BARENNES. J'étais pour le Général DE GAULLE, qu'auriez-vous fait à ma place ? La même chose, je pense. J'ai donc accepté, et l'adversaire furieux a répandu partout le bruit stupide et malveillant que j'avais été acheté (de 500.000 à 3.000.000 de francs selon les endroits), alors que j'affirme que non seulement je n'ai jamais touché un centime mais qu'encore le Centre Républicain qui patronnait M. BARENNES ne m'a jamais remboursé les frais d'affichage du second tour, que j'avais avancé, pris de court par le temps, malgré mes réclamations successives. Ce n'est d'ailleurs que pour m'incliner devant l'intention du Général d'assimiler à l'U.N.R. le nouvel élu, que je n'ai pas demandé l'annulation des élections pour vice de forme, l'affichage en dehors des panneaux et encore plus la distribution de tracts étant formellement interdits.

Ceci montre que le parti U.N.R. n'a rien à envier aux autres pour la cuisine électorale, et en particulier son grand administrateur M. Roger FREY. Pour des raisons « d'équilibre électoral » le parti U.N.R. avait décidé, non seulement de laisser passer un candidat d'un autre parti (*) mais encore de le patronner pour ne pas tous se les mettre à dos. Pour Meaux, c'est Monsieur BARENNES qui avait été choisi et épaulé d'où le démenti formel de Roger FREY au « tandem » HUMBERT-MOCQUIAUX se recommandant faussement de l'U.N.R. avec abus de la Croix de Lorraine. Il a fallu dans ces conditions le gaspillage d'argent utilisé pour la propagande éhontée du « tandem » et peut-être beaucoup aussi les quelques incartades antérieures de M. BARENNES pour qu'il ne passe pas le poteau bon premier : l'U.N.R. est prête à recommencer la même salade pour ces élections. Je le ferai savoir par voie d'affiches.

(*) *Lire :* dans quelques circonscriptions,

Vu : *Le Candidat.*

Imprimerie R. CHEVALLIER & Cie, Coulommiers - 11-1962